

n° 10.

Dissertation Sur les hernies inguinales et crurales.

J. Beren. Durand, m^d. en chir. à Chartres.

Les hernies tant inguinales que crurales sont des maladies fort communes; cependant toutes les causes ne paroissent point encore bien établies, j'en ai en rapporté une que je n'ai remarquée dans aucun autre.

Car dire avec M^r. Arnand que les hernies de toutes espèces se forment par la simple dilatation des parties contenant et par le relâchement ou l'allongement des parties contenues: c'est admettre dans toute hernie les causes éloignées et les conjointes, ce qui n'est pas. Aussi, dit-il plus haut, quelquefois les parties subissent tout à coup dans les ouvertures naturelles, sans qu'il y ait paru préalablement aucune disposition, il ne donne point les raisons de ce phénomène; il m'a semblé que je pourrais le faire.

Lorsque les causes éloignées et les conjointes se rencontrent, rarement la hernie souffre étranglement, la raison en est bien simple tout est dans le relâchement. Les causes immédiates rapportées par d'excellents auteurs et depuis citées, ne sont point seules capables de produire la hernie dans un sujet bien constitué, j'en excepterai l'excès de l'usage immédiat à tirer des armes.

ARC 14 d. 19 n° 1



Les sujets de mes observations sont des personnes fortes robustes, accoutumées aux travaux les plus rudes de la campagne, et à porter les plus lourds fardeaux. Ces personnes vivant durement ont les fibres contenant ces ferres ces parties contenues ne sont point relâchées.

Si le Sarvieu hennit à ces personnes si bien constituées
il doit y avoir en général étranglement et autres
accidents subéquents, à moins que la hernie ne soit
réduite, et souvent l'on ne reçoit pas lors même qu'on est
appelé par le champ, parce que l'on ignore le comment
de la hernie, j'avoue encore que l'ai eu comme j'en ai
pas toujours reçu. ~~recommandation~~

La compression des muscles du bas ventre conduira quelque
 fois même de quelques causes auxiliaires, non point capable
 seule de produire la hernie, mais suspendant la contraction de
 ces muscles, il se fait une dilatation ou relâchement
 simultané des ouvertures naturelles, alors rien ne empêchera
 que les parties flottantes du bas ventre ne s'engagent, et
 ne se trouvent bientôt étranglées.

Cette dilatation ou relâchement est absolument nécessaire
est une condition sine qua non. Les observations nous
prouvent cette proposition.

Françoise Dugon f^e M^{lle}me lausiergne journalier
agee de 50 ans ou environ ala fin de decembre 1755
etant enjournée chez mon pere Lab^r a boupax ppe de
Cheville trois lieues de Chartres se chargea d'un
faisceauth de longues pailles pour le porter fourage
aux moutons, elle futit, dans l'instant de la charge
une grande douleur dans laine, aussitot elle

tt gesant zu pfer
Gott

S'apperçut d'une tumeur grosse comme une petite noix
qu'elle prit pour une glande; elle cessa l'ouvrage se fut
à coudre, espérant que son mal se dissiperoit. Les douleurs
augmentèrent, la fièvre continua, le ventre se tendit, les
curies des curies se manifestant. alors elle fit appeler
M^r. Charpentier habile chirurgien du bourg de Voves, c'était
le quatrième jour de son accident.

M^r. Charpentier. Sçûs la maladie et lui conseilla les
remèdes convenables à son état, ils furent sans succès, le
vomissement des matières fécales suivit, il y avoit tout à
craindre; on ne put déterminer la maladie à l'opération.
L'opérateur ouvrit la tumeur, la tumeur s'ouvrit, il
sortit une prodigieuse quantité de matières par la plaie,
le ventre s'affaissa, tout fut de bien en mieux. Etant
allé chez mon Père je fus curieux de voir la maladie,
je m'y trouvai avec M^r. Charpentier qui après avoir
découvert la plaie, pressa mollement le bas ventre, il fit
sortir des matières fécales et des aliments qui n'étoient
point digérés, de l'ignon cru qu'elle avoit mangé
la veille avec de la morue. Personne ne s'aviseroit
d'ordonner une pareille nourriture, les gens de la
campagne ne sont pas aisés à gouverner, et
commencent des fautes bien graves contre le
régime, cependant celle-ci ne fut point nuisible,
les matières fécales prirent leur cours ordinaire, il
en passa peu pour lors par la plaie qui au bout de
trois semaines se cicatrisa. La maladie se porta bien



l'espace de deux mois, au bout de ce temps, elle eut trop
satisfait son appetit, elle eut une indigestion, une
colique furieuse, l'efflu l'intestin s'ouvrit vraisemblable-
ment, et la malade perit en peu de temps, la
cicatrice externe ne se desgora point.

Quoique jeune fille de l'hôtel Dieu de Paris, je
n'en formai exactement comment l'accident lui étoit arrivé
parce que je savois que dans sa vie elle avoit porté
porté dix mille fardeaux de cette espèce et d'autres
beaucoup plus pesants, ayant été longtemps domestique
chez le laboureur.

Je n'ai point vu d'autre qui ait dit qu'il fut arrivé
hernie le sujet étant debout, si cela est, il faut de toute
nécessité que le sujet quitte la ligne verticale, ou du moins la
la situation que tint François Dugon lors de sa hernie
cervicale et du côté ~~droit~~ gauche.

Dans cette attitude les muscles du bas ventre du côté
droit le fardeau étoit alors, elle porte la main droite au
lien qu'elle saisit, lève le fardeau pour le mettre sur son
genouil gauche et cela avec ses deux mains le charge
sous l'épaule gauche.

Dans cette attitude les muscles du bas ventre du côté
droit sont en tension, ceux du côté gauche ne le sont point
parce que les côtes s'approchent du pubis, les fibres du
fascia lata qui s'attachent au ligament de Fallope
sont dans le relâchement, elles ne s'opposent plus à la
sortie des parties. Les fibres des aponeuroses abdominales
s'entre-croisent et celles du côté gauche passent au côté droit
et vice versa.

Le ligament de fallope est une bande ligamentuse ou aponeurotique fortement unie aux muscles du bas ventre et à l'enveloppe aponeurotique de la cuisse.

Si dans la flexion de la cuisse l'enveloppe aponeurotique est relâchée, si dans la position marquée et depuis les muscles du côté droit sont tendus, l'ouverture de l'arcade du côté gauche doit se dilater, elle est dans le plus grand relâchement, et les muscles du côté droit concourent à la dilater, alors les parties doivent s'engager dans les lieux où elles trouvent moins de résistance.

L'on voit par cette observation que le relâchement simultané de la dilatation du ligament doit se faire pour qu'il arrive hernie, car tout étant dans la tension, j'en présume que la possibilité de cette maladie, quelquefois coëxiste, et que si l'on s'aperçoit l'on en tire des armes ne la produisant même pas, si les ouvertures naturelles ne se relâchoient pas, car dans ces attitudes toute l'extrémité inférieure gauche est tendue, les muscles du bas ventre du même côté sont en contraction, les ouvertures naturelles de ce côté la sont sur et brisées, au contraire les cotés du côté droit s'approchent du pubis, et l'enveloppe aponeurotique de la cuisse n'est plus tendue quand on avance l'extrémité droite inférieure pour porter le corps d'un adversaire, et les hernies doivent arriver du côté droit et non du côté gauche, néanmoins j'en ai vu d'exemples, mais il est aisé de les vérifier à Paris.



Les observations suivantes qu'on doit se proposer de faire, sont
principes que nous avons posés, savoir la dilatation
simultanée, & sans effort toute idée de cause
prédisposante.

Une femme Doucegois signera de la jesse die P. Saturnin
de cette ville âgée de 63 ans ou environ étoit à l'heure des
signes dans l'année 1781 fut atteinte d'une hernie inguinale
du côté droit qui s'est terminée par gangrene, j'ai
gouverné dans sa maladie, il y eut plusieurs ouvertures qui
permirent issue aux matières fécales, au plutôt tous les accidents
cesserent, les matières passèrent pendant quelques jours par
la plaie, ensuite elles prirent leur route ordinaire, le
malade guérit en moins d'un mois & a vécu plus d'un an
sans aucune infirmité.

On dit que dans des sujets robustes, il survient hernie
avec étranlement qu'on ne pourroit attribuer à aucune des
causes rapportées par les auteurs, j'ai vu que les observations
sur ces maladies ne s'accordent point entre elles sur les causes
tant leur variété est grande, cependant si l'on recueilloit
un certain nombre de faits qui s'accorderoient sur la
commence de la hernie, ne pourroit-on pas soupçonner
l'effort dans la réduction venons au commencement de la
hernie de Doucegois

Il leva sa robe pour la laisser tomber sur l'endroit de la
torse qu'il veut tuer, dans cet instant il leva le pied droit
pour le porter en avant, et en attaqué de la hernie au plutôt
que sa robe en fût levée en terre. si le pied droit fut resté
immobile pendant l'action, il ne pourroit point arriver de
maladie, parce que les muscles du bas ventre étoient tendus
dans l'action, l'anneau se resserroit, mais l'anneau se relâcha
aussi, et les muscles du côté droit ont été de relâché, & l'anneau

Il ne s'agit pas toujours
qu'il y a par
longtemps que
l'ulcère gangréneux
existe, autrement
il faut avoir recouru
à d'autres remèdes

de côté gauche. Streptococcus tendus, mais dans cette tension la
ligne blanche ne conserve plus l'orientation verticale, par conséquent
les fibres des aponeuroses des muscles obliques externes s'entrelacent
et étant mesquinement unies ensemble, forment la
faïence inclinée de côté ou il y a plus de tissu con, le pilié
antérieur de l'anneau de côté gauche adu par la même raison
tend à lui le pilié du côté droit, par conséquent donne plus
d'ouverture à l'anneau droit, d'où plus de facilité aux parties
de se dégager.

On recommande pour faire la réduction des parties, de
mettre les anneaux dans le relâchement, il y a toujours
dans l'instant de la hernie; aussi quand on veut mettre le
malade après dans la situation qu'il avait lors de l'immersion
de la maladie, les parties sont plus aisées à réduire, il est facile
que vaincre les forces comprimentes des intestins.

Le 25 avril 1767. j'eus appelé par M^{lle} le Roy maréchal
de la main de la p^{re} de l'ulcère de cette agée de 52 ans ou
environ pour une hernie crurale de côté droit. et au moment
il était arrivé depuis quatre jours. Les saignées copieuses que les
autres remèdes que j'eus ne purent après relâcher les ligaments
pour permettre la rentrée des parties, un de mes confrères
dit pour moi la maladie en mon absence, le docteur
Doursart fut appelé en consultation.

On me donna l'inspection de la maladie, la tumeur étoit
petite à la vérité et le sujet ^{était gras} après avoir représenté que le
hoquet et le vomissement étoient des symptômes fréquents
de cette maladie, j'eus fait toutes les tentatives, il survint
cependant une preuve de la gangrène, l'opération ne fut point
faite alors, la maladie mourut le 4 mai suivant.

Elle le Roy monta sur une esquisse pour donner à
manger à un oiseau, en voulant descendre, elle eut



mettre son pied gauche sur le barreau de la chaise, et porta à terre pour se relever et se porta son corps en avant, son pied droit étant toujours sur la chaise, au point où l'intestin s'écoula.

On voit encore par cette observation que la cause principale de cette hernie est le relâchement simultané du ligament de falloppé ou son relâchement ou dilatation, et cette hernie est du côté droit, parce que le fascia lata est relâché, parce que un peu plus tard on verra le muscle du ventre du même côté tout relâché. La hernie n'arrive point du côté opposé parce que tout est tendu. L'effort pour protéger les reins après considérable pour faire franchir cette arcade aux intestins sans un relâchement simultané.

Cette observation paroît concluante en faveur de la dilatation, la suivante le sera encore davantage au moins qu'on verra qu'une femme qui a eu plusieurs enfants ~~est~~ est plus disposée à la crurale que celle qui n'en a jamais eu, mais j'ai vu que cette cause n'est pas toute entière car il y a des femmes qui ont la crurale après la dernière grossesse, mais j'ai vu que cette cause n'est pas toute entière car il y a des femmes qui ont la crurale après la dernière grossesse.

La femme de Caesarielle appartenant au vic. De Bernay en. Des requêtes, un homme de 32 ans âgé de 33 ans fut atteint d'une hernie crurale droite du volume d'un œuf de pigeon le 15. de c. t. andré 1768 les saignées copieuses furent faites, les lavements administrés, les cataplasmes appliqués, et le frottement.

Nous appelâmes l'opérateur le jour, je trouvais le point de la saignée fut répétée, le sujet étoit fort et robuste, j'aidai des lancements avec qui ne procurèrent aucune évacuation.

Le jour la malade donna la filiation la plus avantageuse pour faciliter l'écoulement des parties, observant l'écoulement fleuve, le siège un peu élevé pour procurer l'écoulement avec succès, je fis fleuve la cuisse droite que je fis incliner de côté gauche afin que la fascia lata fut tout à fait relâchée, en même temps je manœuvrais, je ne réussis point. J'insistai sur les lancements et la situation. quelques jours après je fis avec de nouvelles. Le 9^e jour je fus demandé, tout espoir d'opérer de mal en pire, avec crampes et secousses des reins, j'aidai d'abord des évacuations des matières contenues dans les intestins, de la bile, bientôt après je procurai les matières fécales, le ventre qui étoit étoit grand devint dur et très douloureux, je proposai l'opération.

Sur laquelle j'insistai beaucoup, comme sur l'unique moyen de guérison, elle fut absolument répétée, la malade, quoique désirée par son mari et ses parents, sur l'espérance que j'avois donnée de la guérison et sur la mort funeste qui attendait la malade si elle ne laissoit opérer.

Deux jours après le chirurgien me manda qu'il y avoit un gonflement autour de la tumeur, j'insistai dire que ce gonflement adhérent étoit un signe de gangrène et que la malade périrait bientôt. Le quatorzième la tumeur s'ouvrit et les matières fécales



Sortirent pas la plaie, le quinze jesus informé de
ces circonstances selon me marquait que le poulx se
soutenoit encore, j'esperois une guerison possible
parceque le sujet étoit bon, mais la maladie survint
la nuit du 16 au 17^e jour de maladie.

Un enfant fort engraissé qui a supprimé tous les
travaux de la circulation, qui n'est jamais gêné d'aucune
incommode qui n'est trait à hernie, lorsqu'elle arrive &
subitement sans cause manifeste, n'est pas on par
la cause de cette cause dans les parties contournées, ca
comme j'ai dit, c'est un spasme un relâchement
simultané pour la contraction des muscles du bas
ventre, jamais il n'arrivera de descente. j'ai dit que
les causes éloignées n'avoient point eu lieu dans les
sujets de mes observations, qu'il étoit survenu étranglement
parceque leurs fibres étoient très extensibles sans
fermes et élastiques, et rendus à elles même elles
comproffinoient l'entaille.

Mademoiselle fermière a été à la foire S. Andre 1768 deux
paquets de filasse pesant chacun quatorze à quinze
livres, prend un de ses paquets de la main droite pour le
mettre sous le bras gauche, et se tient un paquet qu'elle ne
portera point à la main, que fera & elle. Elle sifflera
ce paquet qu'elle mettra sur son genouil droit, elle
portera son genouil en haut avec un peu de force pour que
le paquet aille sous le bras droit, c'est dans cet instant
que parut la hernie qui a été d'effrayante
suite.

7

les accidents n'étant plus si pressants, j'ordonnai pour la nuit le sel d'ypsoire, le lendemain la tumeur étoit beaucoup diminuée, j'eus rentre aisement le rectum et peu après l'entre s'ouvrit.

L'art. Coudrai avec fermeté son armoise qui est difficile, elle porte son genouil droit contre le battant de son armoise pour l'enfoncer afin de fermer la suture, et dans cette attitude qu'elle est Surgisse de la ferveur.

À la fin de l'année dernière j'ai fait à une enghienne malade d'une ferveur curale droite, trois fois qu'on, l'adite malade appartenait à un bourgeois mon confrère et ami les renseignements étoient bellement sa considération, mais pas les différents remèdes que j'ai donnés, les accidents étoient devenus moins pressants, je prescrivis le sel d'ypsoire qui eut tout l'effet désiré. Mais à remarquer que presque tous ces malades ont demandé avec instance qu'on les guérisse, et surtout qu'on les fit mourir. Les instruments n'ont pas en de succès, aussi marqués que le sel d'ypsoire.

Il ne faut pas remarquer cette dernière ferveur dans la classe de la dilatation simultané de l'oreille curale, parce qu'il s'agit d'une récidive, selon n'a pu mériter compte comme l'accident lui étoit arrivé la première fois.



On peut en conclure de mes observations que
lorsqu'il y a deux hernies, deux hernies doubles, pourvu
bien constitué, par les ligaments, sans qu'il ait
par aucune cause immédiate rapportée par les muscles
et sans qu'il y ait de ligaments y aient un p. s. ne peut
on pas conclure, dis-je, que le relâchement simultané des
muscles naturels, ou leur dilatation jointe à la
contraction des muscles du bas ventre sont la cause
immédiate des hernies, surtout quand on peut s'assurer
ex. lig. le contenu de la hernie par la dilatation
musculaire les parties lors de l'accident.

La même principe il faut évidemment qu'il arrive
à la hernie du côté droit que du côté gauche
parce que en général nous nous y serons plus,
par la facilité que l'on a contracté de ces muscles
droits qu'on a gauche, et que la hernie arrivera au
côté gauche lorsqu'on mettra les muscles naturels
gauche dans le relâchement et que les muscles du
côté droit sont en contraction; c'est ce qui est
arrivé à François Begon.

à Paris le 11 février 1770. Jurand ex. d. de l'Ac.
et de la Faculté de Médecine.

Les autres qui j'ai lus avant de dresser une mémoire pour vous
 la chirurgie, etc. M. Arnaud, Garangeot, Dionis, Lefebvre, Baré,
 le Blanc, Roux, Lamoignon, etc. M. Amiot, Liotaud,
 Vergey, Castellan, Diemerbroeck, De la Roche, la Roche
 Splanchinologie de Garangeot. Garand ff.



